

HOUSE OF COMMONS

Tuesday, May 10, 1870

The Speaker took the chair at three o'clock.

Hon. Sir George-É. Cartier announced that Sir John A. Macdonald was progressing slowly but favourably.

PROVINCE OF MANITOBA BILL

The debate on the motion on concurrence in the Bill intituled: "An Act to amend and continue the Act 32 and 33 Victoria, chapter 3; and to establish and provide for the government of the Province of Manitoba" was then resumed.

Mr. Ferguson moved an amendment striking out the residence of one year requisite for qualification, as provided in the Bill. This was the same as that applied to the district of Algoma. They were about to send young volunteers into the district, and it was hoped that many of them would remain after the rebels had been put down. He thought that they ought to extend the same liberality to those men as was extended to settlers in the district of Algoma.

Hon. Sir George-É. Cartier said the intention of the Government in sending troops to Red River was not to swamp the voters there at the polls. It was said that an attempt would be made to do so, as had been done in the neighbouring Republic, where troops were sent from State to State to carry elections for the Government. He admired the United States in many things, but was not content to follow them in that matter. With regard to the Bill itself, it was the intention to give the vote to *bona fide* settlers. He called on his supporters, therefore, to oppose the amendment. It was not the intention of the Government to deprive settlers like Drs. Schultz, Lynch and others who might be obliged to leave the country for a time, of their votes, as the amendment proposed by the Government would show. The 16th clause as they desired to have it, was to the effect that every made subject of Her Majesty, 21 years of age and not subject to any legal incapacity, who within 12 months, previous to the day of election, had been a resident, though he might be absent for a time from the country, should have a vote.

Mr. Ferguson was pleased to see his hon. friend had provided for such cases as those of Drs. Schultz, Lynch, and other loyal refugees to give them the right of the franchise. He

CHAMBRE DES COMMUNES

Le mardi 10 mai 1870

L'Orateur ouvre la séance à trois heures.

L'honorable **sir George-É. Cartier** annonce que **sir John A. Macdonald** se remettait lentement mais sûrement.

PROJET DE LOI DE LA PROVINCE DU MANITOBA

On reprend le débat sur la motion d'approbation du projet de loi intitulé: "Acte pour amender et continuer l'Acte 32 et 33 Victoria, chapitre 3, et pour établir et constituer le gouvernement de la province de Manitoba".

M. Ferguson présente une motion d'amendement du projet de loi, motion qui recommande d'annuler l'article exigeant une année de résidence pour l'admissibilité. Cette mesure est la même que celle qui s'appliquait au district d'Algoma. On est sur le point d'expédier des jeunes volontaires dans le district et on espère qu'un certain nombre d'entre eux demeureront sur place une fois la rébellion matée. Il croit qu'on devrait témoigner à ces hommes la même libéralité qu'aux colons du district d'Algoma.

L'honorable **sir George-É. Cartier** mentionne qu'en envoyant des troupes à la Rivière Rouge, le Gouvernement ne visait pas à s'assurer des votes aux bureaux de scrutin. On a rapporté qu'une tentative a été faite en ce sens, tout comme dans la République voisine où des troupes ont été dépêchées d'État en État pendant le vote pour élire le Gouvernement. Il admire les États-Unis en certaines choses, mais il ne serait pas content de les imiter en ce domaine. En ce qui touche le projet de loi même, on avait l'intention d'accorder le droit de vote aux colons de bonne foi. Il invite donc ses partisans à s'opposer à l'amendement. Le Gouvernement n'avait pas l'intention de priver de leur droit de vote des colonisateurs comme Dr Schultz, Dr Lynch et d'autres qui pourraient avoir à quitter le pays pendant quelque temps, ainsi que le voudrait l'amendement proposé par le Gouvernement. Le seizième article amendé stipulerait que tout sujet de Sa Majesté, de sexe masculin, âgé de 21 ans et non frappé d'incapacité légale qui, dans les douze mois précédant la date de l'élection, a été résident, même s'il a dû s'absenter du pays pendant un certain temps, aurait le droit de vote.

M. Ferguson se dit satisfait de constater que son honorable collègue avait prévu des cas tels que ceux des docteurs Schultz, Lynch et d'autres réfugiés loyaux, en leur donnant le droit

denied that he desired to send volunteers into the Territory to control votes. What he really wished was that as soon as the rebellion was suppressed and matters settled that they might become *bona fide* settlers and should have the right to vote. He therefore insisted that any one of those men, who was an actual householder of a month, should have a right to vote, no matter what might be his nationality or creed.

Hon. Sir George-É. Cartier said the proposition of the Government was more liberal still. It only required a residence of twelve months while the amendment of his hon. friend demanded that the voters should be householders.

Mr. Bowell said the Bill provided for the first election only, and not for subsequent elections. Under the proposed measure of the Government the future emigrants to Manitoba would be at the mercy of old settlers with respect to the franchise. He was no advocate for universal suffrage, but he would like to see a more liberal policy pursued towards the settlers in the new country. He would like to refer to another matter. The Secretary of State for the Provinces had, in his speech yesterday, referred in most insulting terms to the loyal people of the Territory, and at the same time he undertook the defence of Riel and his followers. The hon. member had the impudence to ask the House to support a Government of which a man expressing such sentiments was a member. Then the hon. member had gratuitously undertaken the defence of that meek and lowly priest, Father Ritchot, who had done more than any other man in the Territory to prevent the entrance of the hon. member for North Lanark into the Red River country. Messrs. Scott and Bannatyne had also been defended by the hon. member for Hants; but not a word was said about the fact that the same fair fingers which had written the certificate of good character for the hon. member had also woven the Fenian flag that was hoisted at Fort Garry. He considered it due to loyal gentlemen who had been driven from Red River, mainly through the influence of the hon. member for Hants, to rise and make that protest against the insults which had been heaped on them.

Mr. Young hoped the House would provide that every British subject in Manitoba should have a vote at the first election held there. If the clause proposed by the Government should pass, all who went there last year and this spring would be deprived of the right of franchise. He put it to the sense of justice and fairness of the House, and insisted that settlers going to Manitoba, who should be householders

de vote. Il nie qu'il souhaitait envoyer des volontaires dans le Territoire pour contrôler le scrutin. Ce qu'il souhaitait en fait, c'est qu'au plus tôt la rébellion matée et les questions réglées, ces volontaires puissent être considérés comme des colons de bonne foi et avoir le droit de vote. Par conséquent, il insiste pour que chacun de ces hommes qui est chef de maison depuis un mois, ait le droit de vote, peu importe sa nationalité ou sa croyance.

L'honorable sir **George-É. Cartier** précise que la proposition du Gouvernement est encore plus libérale. Elle n'exigeait qu'une résidence de douze mois alors que l'amendement de son honorable collègue demandait que les contribuables soient chefs de maison.

M. Bowell déclare que le projet de loi ne visait que la première élection et non celles qui suivraient. En vertu de la mesure proposée par le Gouvernement, les futurs immigrants au Manitoba seraient à la merci des anciens colons en ce qui concerne le droit de vote. Il n'est pas partisan du suffrage universel, mais il aimerait qu'on adopte une politique plus libérale envers les colons du nouveau territoire. Il aimerait passer à une autre question. Dans son discours d'hier, le secrétaire d'État pour les provinces a fait allusion en termes fort insultants à la population loyale du Territoire et il s'est porté, en même temps, à la défense de Riel et de ses partisans. L'honorable collègue a eu l'impudence de demander à la Chambre d'appuyer un gouvernement dont un membre avait exprimé de tels sentiments. Ensuite, l'honorable collègue s'est porté gratuitement à la défense de cet humble et modeste prêtre, le Père Ritchot qui a fait plus que quiconque dans le Territoire pour empêcher l'entrée de l'honorable député de Lanark-Nord sur le territoire de la Rivière Rouge. MM. Scott et Bannatyne ont également été défendus par l'honorable député de Hants; mais pas un mot n'a été dit sur le fait que les mêmes mains qui avaient rédigé le certificat de bonne conduite de l'honorable collègue avaient également tissé le drapeau féniain qui avait été hissé à Fort Garry. Il considérait qu'on devait accorder aux loyalistes expulsés de Rivière Rouge sous l'influence de l'honorable député de Hants, le droit de se lever pour protester contre les nombreuses insultes qui leur ont été adressées.

M. Young espère que la Chambre accordera à tout sujet britannique au Manitoba, le droit de vote à la première élection qui y sera tenue. Si l'article proposé par le Gouvernement devait être approuvé, tous ceux qui s'y sont installés l'an dernier et ce printemps seraient privés du droit de vote. Il s'en remet au sens de justice et d'équité de la Chambre et insiste pour que les colons qui s'installeront au Manitoba et seront

there for one month before the first election, should have a right to cast their vote.

Hon. Mr. Dunkin denied that the amendment proposed by the Government was a concession. It was simply expressing more clearly than before what they always intended to do. He referred to the troubles in Kansas and Nebraska as the natural result of the amendment proposed by the hon. member for Cardwell.

Mr. Mills—Squatter sovereignty, the very thing you proposed.

Hon. Mr. Dunkin denied that such would be the effect of that Bill, but if one month's residence were to be a qualification, then the Territory might be swamped by American citizens.

Mr. Mills said that was easily provided against by giving a vote to naturalized British subjects only who had never become naturalized citizens of the United States. While the House should take such steps as would confirm the present occupants of Manitoba in their rights, they should also guard against doing injustice to new settlers from other parts of the Dominion. It would be unfair and unwise to deprive Canadians who should settle in a new Province of political rights which they possessed in the Province they had left. There was no doubt that the population would more than double before the second election, so that members chosen at the present election would soon cease to represent the population with the exception of the minority that had elected them. The hon. Minister of Militia surely was not afraid of emigrants from Quebec being less fit to exercise political rights in Manitoba than in the Province they had left.

Mr. Bellerose in French defended the character of Ritchot, and denounced Mr. Bowell's irreverent mode of speaking of the clergy.

Mr. Bowell, in reply, said he was prepared to denounce a rebel no matter what his position, creed, or nationality might be. If the hon. member for Bellechasse wished to uphold his clergy in treason, he (Mr. Bowell) would not spare them even though he might in doing so hurt the over-sensitive feeling of the hon. member.

Mr. Fortier, in French, also defended the Catholic clergy from the attacks of the member from Ontario, and spoke in strong terms against the Military movement against the half-breeds.

chefs de maison depuis un mois, lors de la première élection, aient le droit de vote.

L'honorable **M. Dunkin** nie que l'amendement proposé par le Gouvernement constitue une concession. Il ne fait qu'en exprimer plus clairement ce que le Gouvernement a toujours voulu faire. Il parle des troubles survenus au Kansas et dans le Nebraska comme d'un résultat naturel de l'amendement proposé par l'honorable député de Cardwell.

M. Mills—Le droit souverain des premiers occupants sans titre, précisément ce que vous proposiez.

L'honorable **M. Dunkin** nie que tel serait l'effet de ce projet de loi, mais déclare que si un mois de résidence devait suffire pour rendre une personne admissible, le Territoire serait peut-être alors envahi de citoyens américains.

M. Mills dit que cette éventualité se trouvait facilement éliminée par le fait que le droit de vote n'est accordé qu'aux citoyens naturalisés britanniques qui n'ont jamais acquis la naturalisation américaine. Bien que la Chambre doive prendre les mesures nécessaires pour confirmer dans leurs droits, les occupants actuels du Manitoba, il faudrait tout de même éviter toute injustice envers les nouveaux colons venant d'autres régions de la Puissance. Il serait injuste et peu sage de priver les Canadiens qui s'installent dans une nouvelle province des droits politiques qu'ils possédaient dans la province qu'ils ont quittée. Il n'y a aucun doute que la population doublera pour le moins avant la deuxième élection, de sorte que les députés choisis au cours de la présente élection ne représenteront plus vraiment la population, exception faite de la minorité qui les aura élus. L'honorable ministre de la Milice ne craint sûrement pas que les émigrants du Québec soient moins aptes à exercer leurs droits politiques au Manitoba que dans la province qu'ils ont quittée.

M. Bellerose défend en français, la personnalité du Père Ritchot et dénonce la façon irrévérencieuse dont M. Bowell parlait du clergé.

M. Bowell rétorque qu'il est prêt à dénoncer un rebelle, peu importe sa position, sa foi, sa nationalité. Si l'honorable député de Bellechasse désire soutenir les membres de son clergé dans la trahison, il (M. Bowell) ne les épargnera pas même s'il devait ce faisant, blesser la trop vive sensibilité de son honorable collègue.

M. Fortier défend également en français le clergé catholique contre les attaques du député ontarien et parle en termes sévères contre le mouvement militaire déclenché contre les Métis.

Mr. Bodwell said the employment of a great many residents in Manitoba was such that they could not be householders, and, consequently, while he agreed with the hon. member for Cardwell, he went further, and would move that any *bona fide* settler, resident in the Province one month previous to the election should be entitled to vote.

Hon. Mr. Holton had supported the Bill so far, believing it to be most liberal in its character, and one which they would not have attempted last Session, and not even this Session, but for the Democratic revolution which had taken place in the interval. He considered the amendment proposed by Mr. Bodwell was in consonance with the wide liberal and democratic principle of the Bill, and consequently he would vote for it.

Hon. Sir George-É. Cartier said that was simply universal suffrage, and calculated to drown out the half-breeds.

Mr. Mackenzie said the amendment of the Government was simply universal suffrage for those who had been in the Territory twelve months previous to the election. Now that term was too long. In the neighbouring States every male resident of the age of 21 had a right to vote. While he did not approve such universal suffrage as that, he believed that in their new Province they should be as liberal as their neighbours—and give those who had been residents there one month previous to the election the right of voting.

Mr. Rymal wished to know if the clause allowed loyal refugees to vote when they returned to Manitoba and met with the approval of the Ambassadors of Louis the First. (Hear) It seems that all the rest of the Bill was submitted to them before it had been presented to the House. That was one of the provisions of the Bill. But was any provision made for the disqualification of those who had imprisoned and murdered loyal men in the North-West? Far different was the treatment which the rebels had received at the hands of the Government in '37. When he was young he remembered when rebels were brought in with ropes round their necks. They were never consulted or treated with until some of them had been strung up and the rest brought into the most abject submission. But now his hon. friend the mover of the Bill, seemed to have forgotten it was he and his compatriots in the rebellion of '37 who were not treated with and requested to send delegates to the British Government in order to make known their wants and wishes, and never till some of them were strung up and

M. Bodwell dit que la nature de l'emploi d'un grand nombre de résidents du Manitoba les empêche d'assumer les responsabilités de chef de maison et qu'en conséquence, bien qu'il soit d'accord avec l'honorable député de Cardwell, il irait plus loin et présenterait une motion portant que tout colon de bonne foi, habitant la province depuis un mois avant l'élection, ait le droit de vote.

L'honorable **M. Holton** appuie le projet de loi jusqu'à présent, le croyant d'une nature très libérale et pensant que l'on n'aurait pas tenté de le présenter au cours de la session précédente, ni même durant la session actuelle, mais qui l'a été à cause de la révolution démocratique qui s'est produite dans l'intervalle. Il considère l'amendement proposé par M. Bodwell conforme aux principes largement libéraux et démocratiques du projet de loi et en conséquence, il votera en faveur de l'amendement.

L'honorable **sir George-É. Cartier** dit que ce n'était qu'un suffrage universel et un calcul pour noyer les Métis.

M. Mackenzie dit que l'amendement proposé par le Gouvernement était simplement un suffrage universel pour ceux qui avaient occupé le Territoire douze mois avant l'élection. Cette période est désormais trop longue. Dans les États voisins, tout habitant de sexe masculin, âgé de 21 ans, a le droit de vote. Bien qu'il n'approuve pas un tel suffrage universel, il croit que dans leur nouvelle province, ils doivent être aussi libéraux que leurs voisins et accorder le droit de vote à ceux qui y ont résidé un mois avant l'élection.

M. Rymal désire savoir si l'article en question permettrait aux réfugiés loyaux de voter lors de leur retour au Manitoba, et si cet article recevrait l'approbation des ambassadeurs de Louis le Premier. (Bravo!) Il semble que tout le reste du projet de loi leur ait été soumis avant d'être présenté à la Chambre. Cela constituait une des dispositions du projet de loi. Cependant, existe-t-il une disposition disqualifiant ceux qui avaient emprisonné et mis à mort des loyalistes dans le Nord-Ouest? Cela diffère beaucoup du traitement réservé aux rebelles par le Gouvernement, en 1837. Il se rappelait que quand il était jeune, on avait amené des rebelles avec des cordes autour du cou. On ne les a jamais consultés et on n'a jamais traité avec eux jusqu'à ce qu'on en ait perdu quelques-uns et qu'on ait réduit les autres à la plus abjecte soumission. Mais maintenant son honorable collègue, qui a présenté le projet de loi, semble avoir oublié que c'était avec lui et ses compatriotes dans la rébellion de 1837 qu'on n'avait pas traité, que c'est à eux qu'on n'avait pas demandé d'envoyer des délégués au Gou-

all subjected did the British Government send out Lord Durham to enquire into the cause of the rebellion. Then did the Ambassador tell them they were justified in resisting the Family Compact. But the British Government had changed its tactics between the rebellion of '37 and '70. Strange that a difference between latitude and longitude should bring about that change. He could not understand it, but it appeared to him there was behind the throne some power that was yet to make its appearance.

A vote was taken on Mr. Bodwell's amendment, and it was lost by yeas, 35; nays, 83.

Yeas—Messrs. Ault, Bodwell, Bolton, Bowman, Brown, Connell, Currier, Dobbie, Holton, Macdonald (Glengarry), Mackenzie, Magill, McConkey, McDougall (Lanark), McMonies, Metcalfe, Mills, Morison (Victoria North), Oliver, Perry, Redford, Ross (Dundas), Ross (Prince Edward), Ross (Wellington, C.R.), Rymal, Scatcherd, Scriver, Snider, Stirton, Thompson (Ontario), Wallace, Wells, White, Wright (York, Ontario, W.R.) and Young.—35.

Nays—Messrs. Archambault, Archibald, Beaty, Beaubien, Béchard, Bellerose, Benoit, Blanchet, Bourassa, Bowell, Brousseau, Burton, Cameron (Peel), Campbell, Carling, Caron, Cartier (Sir G.-É.), Cartwright, Casault, Cayley, Chamberlin, Chauveau, Cheval, Cimon, Costigan, Coupal, Crawford (Brockville), Daoust, Dorion, Drew, Dufresne, Dunkin, Ferguson, Forbes, Fortier, Fortin, Gaucher, Gaudet, Gendron, Gibbs, Godin, Gray, Hincks (Sir F.), Holmes, Howe, Huot, Hurdon, Jackson, Jones (Leeds and Grenville), Keeler, Killam, Kirkpatrick, Lacerte, Langevin, Langlois, Lawson, McDonald (Lunenburg), McDonald (Middlesex West), Masson (Soulanges), Masson (Terrebonne), McDougall (Trois-Rivières), McKeagney, Merritt, Morris, Morrison (Niagara), O'Connor, Pelletier, Pinsonneault, Pope, Pouliot, Pozer, Ray, Read, Renaud, Robitaille, Ryan (King's, N.B.), Savary, Shanly, Stephenson, Tilley, Tremblay, Walsh, and Willson.—83.

Mr. Ferguson's amendment was lost by yeas, 41; nays, 76.

Yeas—Messrs. Ault, Bodwell, Bolton, Bowman, Brown, Connell, Dobbie, Drew, Ferguson, Holmes, Jones (Leeds and Grenville), Macdonald (Glengarry), McDonald (Lunenburg), Mackenzie, Magill, McConkey, McDougall (Lanark), McMonies, Merritt, Metcalfe,

vernement britannique pour faire connaître leurs besoins et leurs désirs, et que ce n'est qu'après que certains d'entre eux furent pendus et les autres soumis que le Gouvernement britannique envoya lord Durham s'enquérir de la cause de la rébellion. L'ambassadeur leur a-t-il dit alors qu'ils étaient justifiés de résister au Pacte de famille? Toutefois, le Gouvernement britannique avait changé de tactique entre la rébellion de 1837 et celle de 1870. Il est étrange qu'une différence entre la latitude et la longitude ait amené ce changement. Il n'y comprenait rien, mais il lui semblait que se cachait derrière le trône, un certain pouvoir qui ne s'était pas encore dévoilé.

On procède à la mise aux voix sur l'amendement de M. Bodwell lequel est défait par 83 votes contre 35.

Ont voté pour—MM. Ault, Bodwell, Bolton, Bowman, Brown, Connell, Currier, Dobbie, Holton, Macdonald (Glengarry), Mackenzie, Magill, McConkey, McDougall (Lanark), McMonies, Metcalfe, Mills, Morison (Victoria-Nord), Oliver, Perry, Redford, Ross (Dundas), Ross (Prince Edward), Ross (Wellington, D.C.), Rymal, Scatcherd, Scriver, Snider, Stirton, Thompson (Ontario), Wallace, Wells, White, Wright (York, Ontario, D.C.), et Young.—35.

Ont voté contre—MM. Archambault, Archibald, Beaty, Beaubien, Béchard, Bellerose, Benoit, Blanchet, Bourassa, Bowell, Brousseau, Burton, Cameron (Peel), Campbell, Carling, Caron, Cartier (sir G.-É.), Cartwright, Casault, Cayley, Chamberlin, Chauveau, Cheval, Cimon, Costigan, Coupal, Crawford (Brockville), Daoust, Dorion, Drew, Dufresne, Dunkin, Ferguson, Forbes, Fortier, Fortin, Gaucher, Gaudet, Gendron, Gibbs, Godin, Gray, Hincks (sir F.), Holmes, Howe, Huot, Hurdon, Jackson, Jones (Leeds et Grenville), Keeler, Killam, Kirkpatrick, Lacerte, Langevin, Langlois, Lawson, McDonald (Lunenburg), McDonald (Middlesex-Ouest), Masson (Soulanges), Masson (Terrebonne), McDougall (Trois-Rivières), McKeagney, Merritt, Morris, Morrison (Niagara), O'Connor, Pelletier, Pinsonneault, Pope, Pouliot, Pozer, Ray, Read, Renaud, Robitaille, Ryan (King's, N.-B.), Savary, Shanly, Stephenson, Tilley, Tremblay, Walsh, et Willson.—83.

L'amendement de M. Ferguson est défait par 76 voix contre 41.

Ont voté pour—MM. Ault, Bodwell, Bolton, Bowman, Brown, Connell, Dobbie, Drew, Ferguson, Holmes, Jones (Leeds et Grenville), Macdonald (Glengarry), McDonald (Lunenburg), Mackenzie, Magill, McConkey, McDougall (Lanark), McMonies, Merritt, Met-

Mills, Morison (Victoria North), Munroe, Oliver, Perry, Redford, Ross (Dundas), Ross (Prince Edward), Ross (Wellington, C.R.), Rymal, Scriver, Snider, Stirton, Thompson (Ontario), Wallace, Wells, White, Willson, Wright (York, Ontario, W.R.), and Young.—41.

Nays—Messrs. Archambault, Archibald, Beaty, Beaubien, Béchard, Bellerose, Benoit, Blanchet, Bourassa, Brousseau, Burton, Cameron (Peel), Campbell, Carling, Caron, Cartier (Sir G.-É.), Cartwright, Casault, Cayley, Chamberlin, Chauveau, Cheval, Cimon, Costigan, Coupal, Crawford (Brockville), Daoust, Dorion, Dufresne, Dunkin, Forbes, Fortier, Fortin, Gaucher, Gaudet, Gendron, Gibbs, Godin, Gray, Hincks (Sir F.), Holton, Howe, Huot, Hurdon, Jackson, Keeler, Killam, Kirkpatrick, Lacerte, Langevin, Langlois, Lawson, McDonald (Middlesex West), Masson (Soulanges), Masson (Terrebonne), McDougall (Trois-Rivières), McKeagney, Morris, Morrison (Niagara), O'Connor, Pelletier, Pinsonneault, Pope, Pouliot, Pozer, Ray, Read, Renaud, Robitaille, Ryan (King's, N.B.), Savary, Shanly, Stephenson, Tilley, Tremblay, and Walsh.—76.

Hon. Mr. McDougall moved in amendment to the 16th clause that no person arrested for any felony shall be entitled to vote.

Mr. O'Connor would not say whether he was in favour of the substance of the motion proposed by the hon. member for North Lanark, but he was surprised to find that there should be such a difference between it and the one proposed by that gentleman yesterday, which only defined persons who were ineligible to act as members of the Legislature.

At 6 o'clock the House rose for recess.

After recess,

THE SUPREME COURT BILL— PROROGATION

Hon. Sir George-É. Cartier announced that the Government had decided that at that advanced stage of the Session, and the law not being proposed to come directly into effect, Government would not press the Bill intitled: "An Act to establish a Supreme Court for Canada". With regard to closing the Session he could not state exactly the day when the prorogation might take place, but if progress was made with the Manitoba Bill and Estimates, the Government expected to be in a position to advise the prorogation on Thursday, provided the Senate despatched their business as expected, (hear, hear.)

[Mr. Rymal—M. Rymal.]

calfe, Mills, Morison (Victoria-Nord), Munroe, Oliver, Perry, Redford, Ross (Dundas), Ross (Prince Edward), Ross (Wellington, D.C.), Rymal, Scriver, Snider, Stirton, Thompson (Ontario), Wallace, Wells, White, Willson, Wright (York, Ontario, D.O.), et Young.—41.

Ont voté contre—MM. Archambault, Archibald, Beaty, Beaubien, Béchard, Bellerose, Benoit, Blanchet, Bourassa, Brousseau, Burton, Cameron (Peel), Campbell, Carling, Caron, Cartier (sir G.-É.), Cartwright, Casault, Cayley, Chamberlin, Chauveau, Cheval, Cimon, Costigan, Coupal, Crawford (Brockville), Daoust, Dorion, Dufresne, Dunkin, Forbes, Fortier, Fortin, Gaucher, Gaudet, Gendron, Gibbs, Godin, Gray, Hincks (sir F.), Holton, Howe, Huot, Hurdon, Jackson, Keeler, Killam, Kirkpatrick, Lacerte, Langevin, Langlois, Lawson, McDonald (Middlesex-Ouest), Masson (Soulanges), Masson (Terrebonne), McDougall (Trois-Rivières), McKeagney, Morris, Morrison (Niagara), O'Connor, Pelletier, Pinsonneault, Pope, Pouliot, Pozer, Ray, Read, Renaud, Robitaille, Ryan (King's, N.-B.), Savary, Shanly, Stephenson, Tilley, Tremblay, et Walsh.—76.

L'honorable M. McDougall présente une motion pour amender le seizième article disposant que toute personne arrêtée pour tout acte délictueux grave perdrait son droit de vote.

M. O'Connor ne dit pas s'il est en faveur de la substance de la motion proposée par l'honorable député de Lanark-Nord, mais il s'avoue surpris de découvrir une telle différence entre celle-ci et celle qui a été proposée par ce collègue hier, laquelle se bornait à définir les personnes non-admissibles au Gouvernement.

La séance est levée à 6 h du soir.

A la reprise de la séance,

BILL DE LA COUR SUPRÊME— PROROGATION

L'honorable sir George-É. Cartier déclare que le Gouvernement a décidé comme la session est très avancée et que la mise en vigueur immédiate de la loi n'a pas été proposée, qu'il n'insistera pas pour mettre le point final au Bill intitulé: "Acte pour établir une Cour Suprême pour la Puissance du Canada". Pour ce qui est de la clôture de la session, il ne peut pas donner la date précise de la prorogation, mais si les travaux concernant le Bill du Manitoba et les prévisions budgétaires avancent de façon satisfaisante, le Gouvernement prévoit être en mesure d'annoncer la prorogation jeudi, à la condition que le Sénat expédie ses affaires à la date prévue. (Bravo!)

PROVINCE OF MANITOBA

Hon. Sir George-É. Cartier then resumed the debate on Hon. Mr. McDougall's amendment on the Manitoba Bill. With regard to the Legislative Assembly provided by the Bill, it must be placed on the same footing as the Legislatures held in other Provinces, neither at Quebec nor at Toronto had any one dared to prescribe rules for those Assemblies, but a different course was proposed by the hon. gentleman with regard to Manitoba. Why did not the hon. member state his reasons for doing so? The true reason was that some persons, who might have been mixed up in the late or local disturbances, should be prevented from the opportunity of election. The hon. member had pronounced his own condemnation, for at the end of the letter read last night he said, "You have placed me in the position of a felon," and he complained of his treatment by the Government. The laws in the Territory were of a mixed character, the criminal law of England being the law there to a greater extent than here, and any one who had been concerned in the illegalities committed there had to be tried by those laws. There would be arrests on both sides, and why should they adopt such an odious proceeding as was proposed. He thought it would be better for the hon. member not to follow up that line of conduct. He sympathized with Hon. Mr. McDougall, but he would not aid in carrying his feelings of disappointment into permanent legislation affecting this new Province. Similar difficulties had arisen in Upper and Lower Canada, and the treatment of those facts should not be different in the case of Manitoba. That House had always had the right to expel from its body any member who was unworthy to sit in it, and he quoted a case which took place in 1858, that of Mr. O'Farrell, in the County of Lotbinière, where an adverse petition was discharged, but a Committee of the House was appointed and the member eventually expelled as being unworthy of a seat in the House. They ought not to presume that there would be less wish to preserve the character of the House in Manitoba. O'Donovan Rossa was a case in point in the English Parliament. The time of accusation would come, and probably there would be too much of it; but they ought not to place a provision in the Bill which would have the effect of producing disquiet.

Hon. Mr. Cameron ridiculed the idea of making persons under arrest non-eligible for election, as it would involve the consequence of considering everyone under arrest guilty of crime; and the provision proposed was not required in that House, or in the Legislative

PROVINCE DU MANITOBA

L'honorable sir George-É. Cartier reprend alors le débat relatif à l'amendement sur le Bill du Manitoba proposé par l'honorable M. McDougall. En ce qui concerne l'assemblée législative prévue par le Bill, elle doit être placée sur un pied d'égalité avec les corps législatifs des autres provinces. A Québec et à Toronto, personne n'a osé imposer des règlements régissant ces assemblées, mais l'honorable député propose une ligne de conduite différente pour le Manitoba. Pourquoi l'honorable député n'expose-t-il pas les motifs de sa proposition? La véritable raison est qu'il faut empêcher certaines personnes, qui auraient pu être mêlées aux troubles récents ou locaux, de se présenter aux élections. L'honorable député a signé sa propre condamnation lorsqu'à la fin de la lettre dont on a fait lecture hier soir, il a écrit: «Vous m'avez placé dans la situation d'un traître», et il s'est plaint de la façon dont le Gouvernement le traitait. Les lois du Territoire présentent des particularités à caractère mixte; en effet, le Code criminel de l'Angleterre plus appliqué dans cette région qu'ici, et quiconque a été mêlé à des irrégularités commises en cet endroit doit être jugé suivant ce Code de loi. Il y aura des arrestations dans les deux camps; pourquoi alors adopter des procédés aussi odieux que ceux qui ont été proposés. A son avis, il serait préférable que l'honorable député abandonne cette ligne de conduite. Il sympathise avec l'honorable M. McDougall, mais il n'ira pas jusqu'à l'aider à transposer sa déception en une loi permanente touchant cette nouvelle province. Des difficultés semblables ont surgi dans le Haut et le Bas-Canada et le règlement des problèmes actuels ne doit pas différer dans le cas du Manitoba. Cette Chambre a toujours eu le droit d'expulser de ses rangs tout député qui se montre indigne d'y siéger; il cite alors un cas qui s'est présenté en 1858, celui de M. O'Farrell du comté de Lotbinière, contre qui une pétition avait été soumise. La Chambre a alors formé un Comité et le député a éventuellement été expulsé ayant été jugé indigne d'occuper un siège à la Chambre. Les intéressés ne doivent pas supposer qu'on tiendrait moins à conserver le caractère particulier de la Chambre au Manitoba. O'Donovan Rossa constitue un cas d'espèce dans le Parlement anglais. Le moment des accusations viendra et elles seront sans doute trop nombreuses. Par contre, le Bill ne doit pas renfermer de dispositions qui soient une source d'inquiétudes.

L'honorable M. Cameron trouve ridicule l'idée que des personnes en état d'arrestation ne puissent être éligibles; cela porterait à croire que toute personne faisant l'objet d'un mandat d'arrestation est coupable d'un crime. Par ailleurs, la Chambre ou les assemblées législati-

Assemblies, because they had the power to expel a member convicted of felony; but, in the case of the Senate, other considerations arose, and the necessity of such a clause was clear. The Bill, if passed with that provision, would be a fire-brand, and would place those people on a different footing from those of the other Provinces. It would make innocent persons liable to be arrested merely for the purpose of preventing their election. He thought that such an opportunity should not be offered.

Hon. Mr. McDougall was not surprised at the arguments of the member for Peel; but he was a little surprised at those of the Minister of Militia. In making the appeal that he had, he desired to say once for all that he should perform his double duty to the best of his ability, without regard to any personal relations that might have existed in the past. Reference had been made to his misfortunes; but he did not consider them to be altogether misfortunes. He believed that the Minister of Militia held towards him sentiments of quite a friendly character; but he must remember that they both had public and representative duties to perform in which no private duties had any right to interfere. The House was not to be influenced by any position he might have held in times past. The measure was before the House and it was for them to see that in framing a Government for the new Province, and in view of what had taken place, they should so far respect public opinion in Canada, the *British feeling of the Dominion*, that should render it beyond peradventure that any one that had been guilty of murder and robbery should be elected a member of the Legislature. He thought if some such provision was not made that they should have such men as Riel, Lépine and the traitors who sat in conclave on poor Scott elected to the Legislature. It would be extremely unwise, and under the peculiar circumstances, it was not more than just and right in view of the highest interests of the Dominion to put it beyond the power of the people to elect such men to the administration of the affairs of the Province. The hon. gentleman had referred to the Quebec Conference, and said no such provision had been made in it as that, but the agreement was that the law should exist as it was till Parliament should see fit to alter it. He admitted the House was competent to deal with such matters; but he thought it would be a disgrace to allow such men as Riel to be elected to the Legislature in the new Province.

ves n'ont nullement besoin de la disposition proposée, car elles sont habilitées à expulser un député condamné pour crime. Toutefois, en ce qui regarde le Sénat, d'autres facteurs entrent en jeu et la nécessité d'une telle disposition paraît évidente. Si le Bill était adopté avec cette disposition, il deviendrait un brandon de discorde et placerait cette population sur un pied différent des autres provinces. Des personnes innocentes seraient ainsi susceptibles d'être arrêtées simplement pour faire obstacle à leur élection. Il estime que cette occasion ne doit pas être fournie.

L'honorable M. McDougall admet que les arguments de l'honorable député de Peel ne le surprennent pas, mais que celles du ministre de la Milice ne sont pas sans l'étonner un peu. En faisant un tel appel, il souhaitait manifester une fois pour toutes son intention de remplir ses doubles fonctions du mieux qu'il pouvait, sans égard aux relations personnelles qui ont pu exister dans le passé. On a fait allusion à ses malheurs, mais à son avis, ce n'était pas tout à fait des malheurs. Selon lui, le ministre de la Milice entretient à son endroit des sentiments plutôt amicaux. Il doit se rappeler, toutefois, que tous deux ont un devoir à remplir vis-à-vis du public et de la population qu'ils représentent et que ce devoir ne doit pas, en aucune façon, être entravé par des fonctions d'ordre privé. Les postes qu'il aurait pu occuper par le passé, ne doivent pas influencer la Chambre. La mesure est soumise à la Chambre pour qu'elle la prenne en considération au moment de former un gouvernement au Manitoba, et compte tenu de ce qui s'est passé, les députés doivent respecter l'opinion publique canadienne et les sentiments britanniques à l'égard de la Puissance suivant lesquels il faut écarter tout hasard de voir élire à l'assemblée législative une personne qui se serait rendue coupable de meurtre ou de vol. A son avis, si la loi ne renferme pas de disposition à cet effet, il se pourrait bien que des hommes comme Riel, Lépine et les traîtres qui tiennent des assemblées à huis clos au détriment de ce pauvre Scott, soient élus au Parlement. Ce serait faire preuve de bien peu de sagesse, et dans les circonstances actuelles rien n'est plus légitime, dans le plus grand intérêt de la Puissance, que d'éviter de fournir à la population la possibilité d'élire de tels hommes à l'administration des affaires de la province. L'honorable député a fait allusion à la Conférence de Québec et a dit qu'aucune disposition n'avait été prise en ce sens, mais l'entente est que la loi doit être maintenue sous sa forme actuelle jusqu'à ce que le Parlement juge à propos de la modifier. Il admet que la Chambre a la compétence voulue pour traiter de telles questions; d'autre part, il pense qu'il serait disgracieux de per-

Hon. Mr. Le Vesconte wished to know if the enactment proposed by the hon. member for North Lanark would not cast a stigma on the people of Manitoba as thieves and robbers?

Hon. Mr. McDougall said if the people up there were afraid of being excluded by such a clause then they were not fit to be entrusted with self-government. He was ready to substitute the word guilty in lieu of arrest, but he did think that those who had been guilty of felony should not have seats in the House, which might be the result unless a clause like that submitted was introduced into the Bill.

Hon. Col. Gray said the present law was sufficient to meet all cases. They should avoid the appearance of personal legislation.

The amendment was lost on a division.

Mr. Mackenzie moved to expunge the 27th Section and insert in lieu thereof "that whereas it is expedient to appropriate a portion of such ungranted lands for families of half-breed residents, it is hereby enacted that the children of such half-breeds resident in the Province shall be entitled to receive a grant of not more than 200 acres each on attaining the age of 18 years in such mode and on such conditions as the Governor General in Council may from time to time determine." He assumed that 200 acres were sufficient for each child as they came of age. That would be definite, and would relieve the Province from the calamity of taking up the 1,400,000 acres at once.

Hon. Sir George-É. Cartier said that would be merely a change in the way of disposing of the land. They had been taunted with giving away too much land; but he was aware that in the Province there were no less than 10,000 children which would involve the giving of 2,000,000 acres. The Government had therefore he thought made a better bargain than the hon. gentleman's proposal.

Division was then taken—Yeas, 37; Nays, 80.

Yeas—Messrs. Ault, Bodwell, Bolton, Bowell, Bowman, Brown, Connell, Dobbie, Drew, Ferguson, Grover, Macdonald (Glengarry), MacFarlane, Mackenzie, Magill, McConkey,

mettre à des hommes comme Riel d'être portés au pouvoir de la nouvelle province.

L'honorable M. Le Vesconte désire savoir si la mesure proposée par l'honorable député de Lanark-Nord ne marquerait pas d'infamie, comme voleurs et brigands, les habitants du Manitoba.

L'honorable M. McDougall déclare que si les gens de cette province craignent qu'une telle disposition ne vise à les exclure, alors ils ne sont pas aptes à se gouverner eux-mêmes. Il est disposé à substituer le mot coupable au mot arrestation, mais il ne croit pas que ceux qui se sont rendus coupables d'un crime, doivent se voir en conséquence interdire de siéger à la Chambre, ce qui peut se produire si une disposition comme celle qui a été proposée n'est pas incluse dans le Bill.

L'honorable colonel Gray soutient que la présente loi est en mesure de faire face à toutes les situations. Ils doivent éviter d'élaborer une loi qui paraisse d'ordre personnel.

L'amendement est défait à la majorité des voix.

M. Mackenzie propose de retrancher l'article 27 et de le remplacer par ce qui suit: «Considérant qu'il est expédient d'affecter une partie des terres non concédées au profit des familles de Métis résidents, il est par le présent décrété que les enfants de ces Métis, résidant dans la province, auront droit de recevoir un octroi de pas plus de 200 acres chacun, lorsqu'ils auront atteint l'âge de 18 ans, de la manière et aux conditions d'établissement que le Gouverneur général en Conseil pourra déterminer de temps à autre». Il suppose que 200 acres sont suffisantes pour chaque enfant au moment où il atteint l'âge requis. Cet arrangement serait bien défini et écarterait le désastre que susciterait pour la province la répartition en un seul temps des 1,400,000 acres nécessaires.

L'honorable sir George-É. Cartier prétend que cet arrangement ne constituera qu'une nouvelle manière de disposer des terres. On leur a reproché de donner trop de terres, mais il n'est pas sans savoir que la province ne compte pas moins de 10,000 enfants, ce qui représente 2,000,000 d'acres. Le Gouvernement aurait donc avantage, selon lui, à conclure un accord plus judicieux que celui que propose l'honorable député.

L'amendement est mis aux voix, et est défait par 80 voix contre 37.

Ont voté pour—MM. Ault, Bodwell, Bolton, Bowell, Bowman, Brown, Connell, Dobbie, Drew, Ferguson, Grover, Macdonald (Glengarry), MacFarlane, Mackenzie, Magill,

McDougall (Lanark), McMonies, Metcalfe, Mills, Morison (Victoria North), Munroe, Oliver, Perry, Redford, Ross (Dundas), Ross (Prince Edward), Ross (Wellington, C.R.), Scatcherd, Snider, Stirton, Thompson (Ontario), Wallace, Wells, White, Wright (York, Ontario, W.R.), and Young.—37.

Nays—Messrs. Archambault, Archibald, Beaty, Beaubien, Béchard, Bellerose, Benoit, Blanchet, Bourassa, Bown, Brousseau, Burton, Cameron (Peel), Campbell, Carling, Caron, Cartier (Sir G.-É.), Casault, Cayley, Cheval, Cimon, Costigan, Coupal, Crawford (Brockville), Currier, Daoust, Dorion, Dufresne, Dunkin, Forbes, Fortier, Fortin, Gaucher, Gaudet, Gendron, Gibbs, Godin, Gray, Heath, Hincks (Sir F.), Holmes, Holton, Howe, Huot, Hurdon, Jackson, Keeler, Kirkpatrick, Lacerte, Langevin, Langlois, Lawson, Le Vesconte, McDonald (Middlesex West), Masson (Soulanges), Masson (Terrebonne), McDougall (Trois-Rivières), McGreevy, McKeagney, Merritt, Morris, Morrison (Niagara), O'Connor, Pelletier, Pinsonneault, Pouliot, Pozer, Ray, Read, Renaud, Robitaille, Ryan (King's, N.B.), Savary, Sriver, Shanly, Stephenson, Tilley, Tremblay, Walsh, and Willson.—80.

Mr. Oliver moved that the Education clause be struck out.

Hon. Mr. Chauveau hoped the amendment would not be carried. It was desirable to protect the minority in Manitoba from the great evil of religious dissensions on education. There could be no better model to follow in that case than the Union Act, which gave full protection to minorities. It was impossible to say who would form a majority there, Protestants or Catholics. If the population were to come from over the seas, then the Protestants would be in a majority. If, as had been asserted, Manitoba was to be a French preserve, then the Catholics would be a majority. He did not care which, because he desired only to see the new Province freed from discussions, which had done so much injury in the old Provinces of Canada. They presented a problem to the whole world, and the question was, could two Christian bodies, almost equally balanced, be held together under the British Constitution? He believed that problem could be worked out successfully.

Hon. Mr. McDougall said the effect of the clause, if not struck out, would be to fix laws which the Local Legislature could not alter in future, and that it would be better to leave the

McConkey, McDougall (Lanark), McMonies, Metcalfe, Mills, Morison (Victoria-Nord), Munroe, Oliver, Perry, Redford, Ross (Dundas), Ross (Prince Edward), Ross (Wellington, D.C.), Scatcherd, Snider, Stirton, Thompson (Ontario), Wallace, Wells, White, Wright (York, Ontario, D.O.), et Young.—37.

Ont voté contre—MM. Archambault, Archibald, Beaty, Beaubien, Béchard, Bellerose, Benoit, Blanchet, Bourassa, Bown, Brousseau, Burton, Cameron (Peel), Campbell, Carling, Caron, Cartier (sir G.-É.), Casault, Cayley, Cheval, Cimon, Costigan, Coupal, Crawford (Brockville), Currier, Daoust, Dorion, Dufresne, Dunkin, Forbes, Fortier, Fortin, Gaucher, Gaudet, Gendron, Gibbs, Godin, Gray, Heath, Hincks (sir F.), Holmes, Holton, Howe, Huot, Hurdon, Jackson, Keeler, Kirkpatrick, Lacerte, Langevin, Langlois, Lawson, Le Vesconte, McDonald (Middlesex-Ouest), Masson (Soulanges), Masson (Terrebonne), McDougall (Trois-Rivières), McGreevy, McKeagney, Merritt, Morris, Morrison (Niagara), O'Connor, Pelletier, Pinsonneault, Pouliot, Pozer, Ray, Read, Renaud, Robitaille, Ryan (King's, N.-B.), Savary, Sriver, Shanly, Stephenson, Tilley, Tremblay, Walsh, et Willson.—80.

M. Oliver propose que l'article relatif à l'éducation soit retranché.

L'honorable M. Chauveau exprime l'espoir que l'amendement ne sera pas adopté. Il est souhaitable de protéger la minorité du Manitoba de l'immense danger des dissensions religieuses en matière d'éducation. Le meilleur modèle qu'on puisse suivre en l'occurrence est celui de l'Acte d'Union qui assure la protection entière des minorités. Il est impossible de déterminer de quoi sera composée la majorité de la province, de catholiques ou de protestants? Si la population vient d'outre-mer, elle sera alors en majorité protestante. Si, comme on l'a affirmé, le Manitoba demeure français, ce sont alors les catholiques qui s'y retrouveront en majorité. Peu lui importe qui constituera la majorité; tout ce qu'il désire, c'est de voir la nouvelle province soustraite aux débats qui ont fait tant de tort aux provinces plus anciennes du Canada. Ces débats ont constitué un problème pour le monde entier; on se demandait alors si deux communautés chrétiennes, à peu près égales en nombre, pouvaient vivre côte à côte sous le régime de la Constitution britannique? D'après lui, on peut résoudre cette difficulté avec succès.

L'honorable M. McDougall soutient que s'il n'est pas retranché, cet article entraînera l'élaboration de lois que le corps législatif local ne pourra ultérieurement modifier et qu'il vaut

matter to local authorities to decide, as in the other Provinces. He quite agreed with his hon. friend in giving the same powers to this Province as the others, and it was for that reason that he desired to strike out the clause.

Hon. Sir George-É. Cartier referred to the manner in which the Red River country had been settled, and grants of land which had been made to the clergy for the purposes of education.

Mr. Mackenzie was prepared to leave the matter to be settled exclusively by the Local Legislature. The British North America Act gave all the protection necessary for minorities; and local authorities understood their own local wants better than the General Legislature. It was his earnest desire to avoid introducing into the new Province those detrimental discussions which had operated so unhappily on their own country, and therefore hoped the amendment would be carried.

After a long discussion a division was taken on the amendment—Yeas, 34; Nays, 81.

Yeas—Messrs. Ault, Bodwell, Bolton, Bowell, Bowman, Brown, Connell, Dobbie, Drew, Ferguson, Jones (Leeds and Grenville), Kirkpatrick, Macdonald (Glengarry), Mackenzie, McConkey, McDougall (Lanark), Metcalfe, Mills, Morison (Victoria North), Oliver, Redford, Ross (Dundas), Ross (Prince Edward), Ross (Victoria, N.S.), Ross (Wellington, C.R.), Rymal, Snider, Stirton, Thompson (Ontario), Wallace, Wells, White, Wright (York, Ontario, W.R.), and Young.—34.

Nays—Messrs. Archambault, Archibald, Beaubien, Béchard, Bellerose, Benoit, Blanchet, Bourassa, Bown, Brousseau, Burton, Cameron (Peel), Campbell, Carling, Caron, Cartier (Sir G.-É.), Casault, Cayley, Chauveau, Cheval, Cimon, Costigan, Coupal, Crawford (Brockville), Daoust, Dorion, Dufresne, Dunkin, Fortier, Fortin, Gaucher, Gaudet, Geoffrion, Gendron, Gibbs, Godin, Grant, Gray, Grover, Heath, Hincks (Sir F.), Holmes, Holton, Howe, Hurdon, Keeler, Lacerte, Langevin, Langlois, Lawson, Le Vesconte, McDonald (Lunenburg), McDonald (Middlesex West), Masson (Soulanges), Masson (Terrebonne), McDougall (Trois-Rivières), McGreevy, McKeagney, Merritt, Morris, Morrison (Niagara), O'Connor, Pelletier, Perry, Pinsonneault, Pope, Pouliot, Pozer, Ray, Renaud, Robitaille, Ryan (King's, N.B.), Savary, Scatcherd, Scriver, Shanly, Stephenson, Tilley, Tremblay, Walsh, and Willson.—81.

mieux laisser les autorités en place se prononcer sur cette question, comme cela se fait dans les autres provinces. Il se dit tout à fait de l'avis de son honorable ami, soit qu'on accorde à cette province les mêmes pouvoirs dont jouissent les autres et que c'est pour cette raison qu'il souhaite le retrait de cet article.

L'honorable sir George-É. Cartier fait allusion à la manière dont la région de la Rivière Rouge a été colonisée et aux concessions de terres attribuées au clergé pour l'érection d'écoles.

M. Mackenzie consent volontiers à ce que cette question relève exclusivement de la compétence des autorités locales. L'Acte de l'Amérique du Nord britannique assure toute la protection voulue aux minorités; les autorités locales pour leur part connaissent mieux les besoins de leur région que le Gouvernement central. Il désire vivement éviter à la nouvelle province toutes ces discussions préjudiciables qui ont si malheureusement nuit à notre pays et par conséquent, il espère que l'amendement sera adopté.

Après une longue discussion, l'amendement est mis aux voix et est défait par 81 voix contre 34.

Ont voté pour—MM. Ault, Bodwell, Bolton, Bowell, Bowman, Brown, Connell, Dobbie, Drew, Ferguson, Jones (Leeds et Grenville), Kirkpatrick, Macdonald (Glengarry), Mackenzie, McConkey, McDougall (Lanark), Metcalfe, Mills, Morison (Victoria-Nord), Oliver, Redford, Ross (Dundas), Ross (Prince Edward), Ross (Victoria, N.-É.), Ross (Wellington, D.C.), Rymal, Snider, Stirton, Thompson (Ontario), Wallace, Wells, White, Wright (York, Ontario, D.O.), et Young.—34.

Ont voté contre—MM. Archambault, Archibald, Beaubien, Béchard, Bellerose, Benoit, Blanchet, Bourassa, Bown, Brousseau, Burton, Cameron (Peel), Campbell, Carling, Caron, Cartier (sir G.-É.), Casault, Cayley, Chauveau, Cheval, Cimon, Costigan, Coupal, Crawford (Brockville), Daoust, Dorion, Dufresne, Dunkin, Fortier, Fortin, Gaucher, Gaudet, Geoffrion, Gendron, Gibbs, Godin, Grant, Gray, Grover, Heath, Hincks (sir F.), Holmes, Holton, Howe, Hurdon, Keeler, Lacerte, Langevin, Langlois, Lawson, Le Vesconte, McDonald (Lunenburg), McDonald (Middlesex-Ouest), Masson (Soulanges), Masson (Terrebonne), McDougall (Trois-Rivières), McGreevy, McKeagney, Merritt, Morris, Morrison (Niagara), O'Connor, Pelletier, Perry, Pinsonneault, Pope, Pouliot, Pozer, Ray, Renaud, Robitaille, Ryan (King's, N.-B.), Savary, Scatcherd, Scriver, Shanly, Stephenson, Tilley, Tremblay, Walsh, et Willson.—81.

Hon. Mr. Holton asked the Minister of Militia what provision had been made to extend the Criminal Code of the Dominion to the new Province? He had looked through the Bill and could see no such provision made in it.

Hon. Sir George-É. Cartier said the Criminal Law now prevailing there, which was the English Code, would continue in force until the people of the Province were prepared for the laws of the Dominion.

Hon. Mr. Cameron said the laws in force in Red River Territory included all crimes except capital offences, and offences the punishment of which was transportation, which could be tried only in the Courts of Lower and Upper Canada.

On a motion for the third reading.

Mr. Mackenzie said he would not oppose it. The Opposition had endeavoured to amend its objectionable features, and having failed in that, they threw the responsibility wholly on the Government of the measure as it stood. They had declined from first to last to accept any amendment, except the one that was forced on them by a strong expression of the opinion of the House at the outset; but believing that it was necessary to have some Bill passed, to have some form of Government established there, he did not ask for the Bill to be passed on a division, and so far as he was concerned it might pass without any opposition whatever.

The Bill was read a third time and recommitted.

On the motion of **Hon. Sir George-É. Cartier** for the purpose of amending the 10th clause relating to elections, as he had proposed in the early part of the evening, the amendment was concurred in and the Bill passed.

SUPPLEMENTARY ESTIMATE— NORTH-WEST VOTE

The adjourned debate on the motion on concurrence on the item respecting the North-West Territories, reported from the Committee of Supply on the ordinary estimates, with **Mr. Masson's** amendment, was resumed.

Hon. Mr. Dunkin moved in amendment to recommit this item to the same Committee to which a similar vote in the Supplementary Estimates had been referred, with a view to placing them in a juxtaposition.

[**Mr. Mackenzie—M. Mackenzie.**]

L'honorable M. Holton demande au ministre de la Milice quelle disposition a été prise en vue d'étendre le Code criminel de la Province à la nouvelle province. Il a parcouru le Bill, mais il n'y a trouvé aucune disposition à cet effet.

L'honorable sir George-É. Cartier déclare que le Code criminel actuellement en vigueur dans cette province, c'est-à-dire le Code britannique, se maintiendra jusqu'à ce que la population soit prête à accepter les lois de la Puissance.

L'honorable M. Cameron précise que les lois en vigueur dans le Territoire de la Rivière Rouge visent tous les crimes, à l'exception des crimes capitaux et des crimes dont la sanction est la déportation lesquels ne peuvent être jugés que dans les cours du Bas-Canada et du Haut-Canada.

A la suite d'une motion portant troisième lecture,

M. Mackenzie rapporte qu'il ne s'y opposerait pas. L'Opposition s'est efforcée d'amender les éléments les plus critiquables du Bill et y ayant failli, ses députés ont rejeté sur le Gouvernement, l'entière responsabilité de la formule actuelle du projet de loi. Du premier au dernier, ils ont refusé d'accepter tout amendement, à l'exception de celui qui leur a été imposé dès le début, par une forte requête des membres de la Chambre; mais estimant qu'il est nécessaire de faire adopter un Bill quelconque en vue d'établir une certaine forme de gouvernement à cet endroit, il ne demande pas de mettre le Bill aux voix et en autant qu'il est concerné, il peut passer sans aucune opposition.

Le Bill est lu une troisième fois, puis renvoyé de nouveau en Comité.

Sur une motion de **l'honorable sir George-É. Cartier** portant amendement à la 10^e clause relative aux élections, come il l'a proposé au début de la soirée, l'amendement est accepté et le Bill adopté.

BUDGET SUPPLÉMENTAIRE DES DÉPENSES—SCRUTIN DU NORD-OUEST

Le débat ajourné reprend sur une motion d'approbation de l'article relatif aux Territoires du Nord-Ouest d'après le rapport du Comité des Subsidés se rapportant aux budgets ordinaires, avec l'amendement de **M. Masson**.

L'honorable M. Dunkin propose un amendement dans le but de renvoyer ce chapitre du budget au même Comité auquel avait été référé un crédit similaire dans le budget supplémentaire des dépenses afin de les juxtaposer.